

Edito

Déjà un trimestre de passé!

Durant celui-ci, notre Président a décidé de passer la main. En effet, **Jean-Luc** occupe ce poste depuis 1989 et après **27 années** de bons et loyaux services, il a passé le relais lors de l'assemblée générale du Cercle ce 1 er mars.



Un hommage lui a été rendu pour cette belle longévité, son dynamisme et ses nombreuses idées. A cette occasion, il a reçu le titre de **Président d'Honneur du Cercle**.

Il va continuer à participer activement au sein de notre comité et nous l'en remercions !

Pour ce nouveau trimestre, les activités « phares » sont :



- La visite du parc printanier le plus joli du monde : Keukenhof en Hollande le 24 avril et/ou le 1er mai.
- La marche ADEPS du 22 mai 2016.

Nous vous souhaitons une bonne lecture.

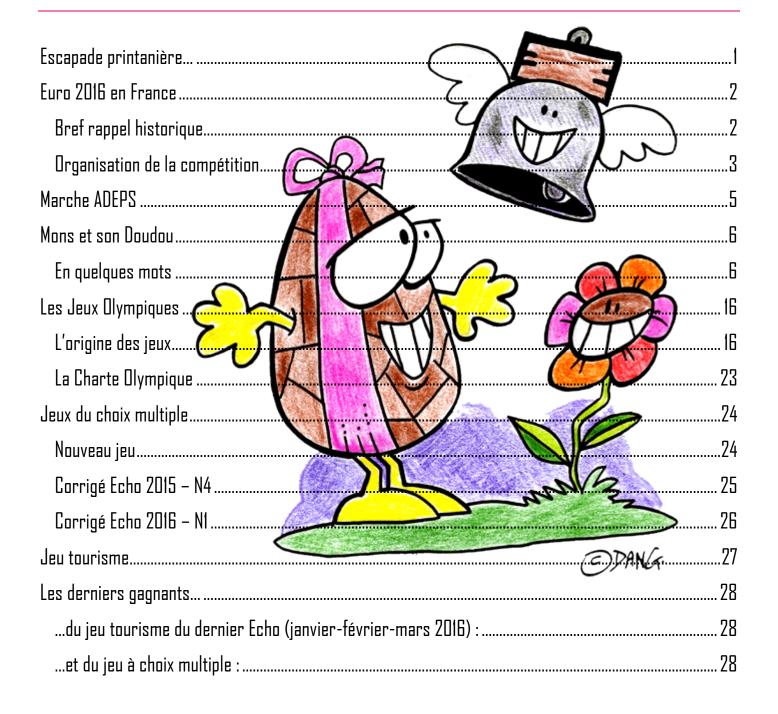


Au plaisir de vous retrouver amicalement vôtre!

La nouvelle présidence « bicéphale » ;-)



Echo du Cercle nº 123



Avec la participation de : Bénédicte, Caroline, Jean-Luc, Maxime

Réalisation: Maxime

Editeur responsable : Ergo Sébastien (Co-Président du Cercle Culturel & Sportif – Les Marronniers)

Escapade printanière...

... au parc de **KEUKENHOF**, en Hollande. Un parc et 9 jardins fleuris font l'admiration des visiteurs : plus de 7 millions de bulbes en fleur, dont 800 sortes de tulipes.



Deux départs sont programmés (tous 2 à partir de la gare de Tournai à 6h00) :

Le samedi **23 avril**

(jour du Corso Fleuri - défilé de chars colorés décorés à partir de fleurs à bulbes)

ПП

Le dimanche **1^{er} mai**

TARIFS	Adulte	De 4 à 11 ans	De O à 3 ans
Prix agence	51€	44€	20€
Prix membre du Cercle	45€	38€	ZUt

Inscription auprès de Jean-Luc +32 470 219 666 – carlierjl@gmail.com) <u>avant le 10 avril</u> Paiement sur le compte du Cercle (BEO3 9531 3063 1784)



Jean-Luc

Euro 2016 en France





A moins de 100 jours de l'Euro, qui posera ses crampons chez nos voisins français, je vous propose un petit article sur ce tournoi regroupant les meilleures nations du football européen.

BREF RAPPEL HISTORIQUE

Anciennement nommé « Championnat d'Europe des Nations », ce tournoi créé en 1960 par l'UEFA, est organisé tous les 4 ans, à 2 ans d'intervalles avec la Coupe du Monde de la FIFA. La première édition, organisée en France, fut remportée par l'URSS.





Il y a 4 ans, en 2012, c'est l'Espagne qui souleva le « *Trophée henri-Delaunnay* » pour la 3^{ème} fois de son histoire. Réussissant ainsi un triplé après avoir déjà remporté l'Euro en 2008 puis la Coupe du Monde en 2010. Les espagnols avaient également remporté le tournoi en 1964.

Un seul autre pays a remporté par 3 fois ce tournoi, l'Allemagne 💻 :



Celle de **Beckenbauer** en **1972** - la Belgique terminera 3^{ème} de cette édition organisée sur son territoire ;



8 ans plus tard, un certain **Lothar Matthäus** (actuel coach de la Maanschaft), suit les traces de son mentor et mène les allemands au sommet du football européen pour la seconde fois. Battant la Belgique de Ceulemans, Pfaaf, Gerets,... 2 buts à 1. Notre meilleure performance (au classement...) dans un tournoi majeur;



En **1996**, en Angleterre, c'est au tour de **Klinsmann**, **Kahn**, **Bierhoff**, pour ne citer qu'eux, d'écrire leur histoire

Nul doute qu'il faudra encore compter sur ces redoutables Allemands — cette année. En effet les champions du monde en titre partent grands favoris. A leurs côtés, l'Espagne — malgré son parcours brésilien (2014) décevant, reste un sérieux prétendant.

ORGANISATION DE LA COMPÉTITION

La phase qualificative

L'Euro réuni (aujourd'hui) pour sa phase finale, les 24 meilleures équipes nationales du continent Européen. Ces équipes se sont qualifiées (du 7-sept-14 au 13-oct-15) via une phase éliminatoire composée de 8 groupes de 6 équipes + 1 groupe de 5 équipes – la France •• étant directement qualifiée

en tant que pays hôte – chaque équipe affronte les autres équipes de son groupe dans des matchs aller-retour. Les 2 premiers pays de chaque groupe + le meilleur 3^{ème} se qualifient. Les 8 autres 3èmes s'affrontent en aller-retour, et les 4 gagnants se qualifient également.

La phase finale

Comme précédemment, je reprendrai ici l'exemple de cet Euro 2016 pour expliquer le déroulement de la compétition – les règles ayant changées au cours du temps...

Les 24 équipes qualifiées sont soumises à un tirage au sort qui déterminera les 3 équipes qu'ils affronteront dans la phase de groupe. Lors de ce tirage au sort, les 23 équipes sont placées dans 4 chapeaux différents, en fonction de leur indice UEFA (souvent sujet à discussion) qui déterminent les meilleures équipes. Les équipes du même chapeau ne pouvant s'affronter, le Belgique • évite l'Espagne, l'Allemagne, l'Angleterre, le Portugal et la France... Eux ils évitent la Belgique! Cocoricooooo!

Les groupes sont composés de 4 équipes. Il y a donc 6 groupes :



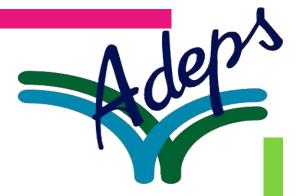
Dans chaque groupe, les équipes s'affrontent une seule fois. Les 2 premiers de chaque groupe ainsi que les 4 meilleurs troisième se qualifient pour les huitièmes de finale. S'en suivent des matchs à éliminations directes jusqu'au sacre des nouveaux rois du football européen!

Dans le prochain numéro du Cercle : analyse du groupe des belges, nos chances, nos espoirs et un point sur les autres outsiders.



Marche ADEPS

Marche



Dimanche 22 mai 2016 4ème édition de la marche du Cercle Culturel & Sportif—Les Marronniers

5-10-20 KMs

Inscriptions gratuites de 8h à 18h Café offert au départ aux participants Dégustation et vente d'un fruit régional



Au retour de votre marche, vous pourrez *'reprendre des forces'*!
Boissons et 'coupe-faim' vous seront proposés à prix démocratique.

CERCLE CULTUREL & SPORTIF

Les Marronniers

rue Despars 94

7500 TOURNAL

Téléphone: +32 69 880 443 (ou 203)

GSM : +32 478 945 727

cercle@marronniers.he



Mons et son Doudou

En 2016, la Procession du Car d'Or et le légendaire Combat (dit Lumeçon) se déroulent le dimanche 22 mai.

Le Doudou a été élevé au rang d'officier du Mérite wallon par le gouvernement wallon car elle fait honneur à la Wallonie dans une mesure exceptionnelle et contribue à son rayonnement.

EN QUELQUES MOTS

Le texte qui suit, rédigé de manière collégiale, propose probablement la meilleure synthèse qui soit sur le sujet. Forcément non pointilliste jusque dans le moindre détail de scénario ou de sens symbolique, mais fidèle à l'esprit général des différentes composantes du Doudou, reconnu en 2005 par l'UNESCO au titre de Patrimoine oral et immatériel de l'Humanité.

A Mons, le Doudou, c'est le nom populaire d'une semaine de grande liesse collective qui débute le weekend de la Trinité. La Ducasse rituelle en constitue l'apogée. Ses origines remontent au XIVème siècle.

Quatre moments forts la caractérisent :

La Descente de la châsse des reliques de Madame sainte Waudru, fondatrice de la cité. Elle fait l'objet d'une émouvante cérémonie, le samedi soir, dans la collégiale qui porte son nom. A travers cette séance solennelle, le Doyen confie au Bourgmestre les reliques de la sainte afin de les processionner le lendemain dans les rues de la ville. Cette tradition est scellée par l'air du Doudou entonné avec ferveur par toute l'assistance. Cet air sera scandé tout au long des festivités.



La Procession. Le dimanche matin, la châsse est posée sur un char d'apparat, le Car d'Or. C'est le coup d'envoi d'une journée chargée d'émotions et de joies. Quelque mille cinq cents participants, répartis en une soixantaine de groupes, défilent en costumes d'époque. Ils reconstituent les confréries et les corporations qui, depuis le Moyen Age, ont fait la richesse et la puissance de la capitale hainuyère. Attelé de six robustes chevaux de trait, le Car d'Or attirera tous les regards au cours de son périple dans la cité.









La Montée du Car d'Or. A la fin du parcours de la Procession, le public se rassemble massivement derrière le Car d'Or. Dans l'enthousiasme général, des milliers de mains hissent alors l'attelage au sommet du raidillon pavé qui longe la collégiale. L'enjeu est d'importance : la légende dit que le Car d'Or doit gravir d'un seul élan la rampe pour éviter le malheur à la ville. La Montée ne dure qu'une vingtaine de secondes. Elle est à ce point intense, qu'elle se ponctue dans une vibrante clameur du public.

Les reliques de sainte Waudru ont à peine regagné la collégiale que, déjà, saint Georges se prépare à affronter le Dragon. Il est accompagné des personnages du Lumeçon : Diables et Chins-Chins, Hommes blancs et Hommes de Feuilles, Pompiers, Policiers en casques blancs ou bleus. Il est environ 12h3D. Les acteurs du Combat entament alors la descente triomphante de la







Grand-Place vers la collégiale (appelée la " descente de la rue des Clercs "). Face à l'Hôtel de Ville, des milliers de personnes se sont déjà amassées. Flles sont avides d'arracher le crin porte-bonheur qui termine la queue " d'el biète ", le Dragon, Arrivé au cœur de la Place. Georges, entouré personnages du jeu, combat le Dragon (d'abord à la lance et au sabre : finalement au pistolet). Ce sera une d'intense demi-heure exaltation rythmée par le son frénétique du " Doudou ". Le Dragon est enfin terrassé par saint Georges d'un dernier coup de pistolet. L'ensemble des personnages du Lumeçon rentre dans la cour de l'Hôtel de Ville. La foule enthousiaste, quant à elle, scande " Et les Montois ne périront pas ! ". Le destin de la cité est pérennisé. La fête peut continuer!



Tout démarre d'une procession organisée au XIVe siècle pour conjurer la peste.

1349: Une procession pour conjurer la peste

Des comptes du XIVe siècle mentionnent déjà une procession de la châsse de sainte Waudru. Les processions en l'honneur de la Patronne de Mons sont donc une pratique ancienne. Entre 1348 et 1350, l'Europe subit la plus mortelle épidémie de peste de son histoire. La région de Mons n'échappe pas au fléau, même si le Hainaut semble avoir été plutôt épargné par rapport à d'autres régions. Et en 1349, devant l'épidémie, l'Autorité civile et le Clergé décident toutefois d'organiser une procession exceptionnelle, au cours de laquelle le corps de la sainte patronne de la ville, sainte Waudru, est placé sur un char ("car" en Picard).

Celle-ci voit donc le jour le 7 octobre 1349 et s'organise sur les Bruyères de Casteau. Cette célébration rassemble les habitants de Mons et de Soignies avec les châsses de leurs saints patrons respectifs, Waudru et Vincent. On place les deux châsses sous un pavillon dressé près d'une croix. Le Doyen du chapitre de Soignies, Etienne Malion, célèbre la messe en l'honneur de la sainte Trinité. Huit jours durant, les corps saints demeurent exposés à la vénération populaire. Le mal cesse (mais on a vu que la peste avait de fait plutôt épargné le Hainaut). L'idée d'une procession annuelle, en guise de reconnaissance, prend forme et se concrétise. On fixe d'abord le rendez-vous au premier dimanche d'octobre. Mais en raison des caprices de l'automne, la procession est transférée rapidement, en 1352

précisément, au dimanche de la Trinité, fête tombant en mai ou en juin. Ce cortège est traditionnellement considéré comme étant à l'origine de celui d'aujourd'hui.

1380: La confrérie "Dieu et Monseigneur saint Georges

En 1380, une confrérie de "Dieu et Monseigneur saint Georges" voit le jour, à l'initiative de Guillaume d'Ostrevent, futur Comte de Hainaut, féru d'art et de chevalerie. Cette confrérie, composée de nobles et de bourgeois, rejoints bientôt par le corps du Magistrat (mayeur et échevins), a son siège à la Chapelle Saint-Georges, voisine de l'Hôtel de Ville. Ses membres se donnent pour mission de maintenir le culte de leur saint patron. Ainsi, par exemple, ils fêtent "la" Saint-Georges le 23 avril via un banquet réservé cependant aux seuls membres de la confrérie. Ils accompagnent également la châsse de saint Georges pendant la Procession du Car d'Or qui se déroule donc le dimanche de la Trinité. Parallèlement, sacrifiant à la mode, la confrérie introduit rapidement des simulacres dans le cortège, mettant en scène un " jeu " évoquant la lutte du saint, héros du combat, contre le Dragon. Ce "jeu" se base sur la Légende dorée, écrite au XIIIe siècle par Jacques de Voragine. Selon cette légende, saint Georges serait un jeune officier chrétien, prince de Cappadoce qui, au IVe siècle de notre ère, aurait tué un dragon pour sauver la vie d'une princesse. Mais cette tradition générale possède aussi sa version " locale " : le seigneur Gilles de Chin, qui aurait terrassé, en 1133, une créature monstrueuse qui vivait dans les marais de Wasmes (dans le Borinage). A Mons, les deux légendes se sont mêlées et c'est dans ce " creuset " que naitra le Lumeçon.



Le jeu de saint Georges

Les origines du Lumeçon datent donc de cette année 1380, même si on trouve, en 1440-1441 seulement, la toute première mention écrite du "jeu de saint Georges", dans les comptes de la Massarderie (soit l'ancienne perception des impôts). Il s'agit d'achat de "clayes" destinées aux "Compagnons qui devaient jeuwer le jeu Saint-Jorge". Diverses mentions, dans les

comptes des XVIème et XVIIème siècles, font état de réparation de "l'épée" de Saint-Georges, de fréquentes réfections du "dragon" signalant que le porteur du dragon doit agiter la queue de ce dernier. Il ressort de ces indications que le groupe qui figurait dans la procession comprenait saint Georges et un dragon porté, que tenait en laisse, au bout d'une cordelière de soie, la "Pucelette", que l'on retrouve encore, de nos jours, dans la Procession de Wasmes. La première mention du jeu apparaît dans les comptes de la confrérie en 1502. Non contente de l'introduire dans la Procession, la confrérie,

sur commande des chanoinesses de Sainte-Waudru, monta également sur le marché (nom de la Grand-Place à l'époque) de Mons, en août 1490 un "mystère de saint Georges", représentation à grand spectacle qui dura quatre jours. Les "mystères" médiévaux ont pour fonction de représenter la vie et les actions d'un saint.

L'introduction d'un Dragon dans une procession était courante au Moyen Age. Toutefois, certains indices nous permettent de penser qu'à Mons, le Dragon était moins "processionnel" qu'ailleurs. Pour preuve, les mentions des comptes qui, dès 1524, témoignent que chaque année, sa queue devait être raccomodée. On faisait ainsi l'économie de plusieurs dragons figurant sa défaite grâce à un combat au cours duquel, d'une manière ou d'une autre, sa queue sortait endommagée. Les même mentions nous renseignent sur la fourniture de suif dont on enrobe aujourd'hui encore le crin qui orne son énorme appendice, pour en rendre la prise plus incertaine et difficile.

Ainsi semble être né le jeu du Lumeçon avec ses composantes majeures.

1674: "Les Dames du Chapitre n'auront pas du gambon"

Les processions de l'époque sont bien plus longues que celles que nous connaissons aujourd'hui. Pour s'en rendre compte, il suffit d'observer où sont situées les cinq croix de pierre qui jalonnent alors le parcours: la première à proximité de la Porte du Parc, la deuxième aux Bruyères de Casteau (soit à proximité du SHAPE), la troisième à l'étang des Apôtres (entre les portes de Nimy et d'Havré, soit à proximité de l'Hôpital Ambroise Paré), la quatrième à la Croix-Place (dans le bas de la rue de la Halle), et la cinquième à Cantimpret (soit à proximité de la Place du



Béguinage). Plus tard, en 1526 précisément, une sixième croix est dressée au bas de la rue des Sars. Devant ces croix sont lus les miracles attribués à sainte Waudru. Ce "grand tour" se poursuit jusque la fin du XVIIe siècle.

Au milieu du XVe siècle, les chanoinesses du chapitre noble de sainte Waudru décident de la construction d'une nouvelle église, en hommage à celle qui, au VIIe siècle, créa la cité. Après de nombreux voyages, elles choisissent de faire bâtir, à leurs frais, un édifice de style gothique brabançon. Les travaux s'échelonnent sur près de deux siècles. La collégiale Sainte-Waudru joue depuis lors un rôle absolument essentiel dans le déroulement des moments forts de la Ducasse rituelle.

En 1674, les chanoinesses décident que la Procession ne sortirait plus de la ville. Cette attitude des "Dames du chapitre" ne plaît guère aux Montois, qui en font état par la création d'un nouveau couplet du "Doudou", toujours chanté aujourd'hui: "Les Dames du Chapitre / N'auront pas du gambon / Parce

qu'elles n'ont pas fait / El tour d'el procession...". Rien n'y fait cependant. Le tour que nous connaissons encore aujourd'hui a subi très peu de modifications depuis cette époque.

De nouveaux personnages dans le Lumeçon

L'évolution du Lumeçon se traduit par la création de nouveaux personnages autour des rôles principaux tenus par saint Georges et le Dragon. Ainsi, les Chin-Chins et les Diables, forcément indissociables, font leur apparition dans la seconde moitié du XVIII siècle (entre 1667 et 1703). Les Hommes de Feuilles naissent quant à eux dans la première moitié du XVIII siècle (1723). L'une des plus anciennes descriptions connues du groupe Lumeçon dans la Procession est donnée par GJ de Boussu (dans Histoire de La Ville de Mons, p.41) en 1725 : "En mémoire de cette victoire signalée, on porte à la Procession solennelle qui se fait le jour de la Très-Sainte-Trinité, la figure d'un dragon entouré de plusieurs cavaliers qui représentent le valeureux Gilles de Chin avec sa suite, que la corruption du langage, où plutôt, l'ignorance du peuple qui tourne ce Mystère en ridicule, appelle les 'Chin-Chins'."

1786: Chanoinesses contre Joseph II

Cette évolution et la popularité grandissante du jeu de Georges est mal perçue par le clergé de l'époque. Ces personnages issus de la tradition populaire, "jouant" dans une Procession religieuse avant tout, n'y ont plus leur place. En 1786, le Lumeçon, manifestation profane, est d'ailleurs supprimé par un édit de l'empereur Joseph II (1741-1790), qui réglemente et remet en cause l'existence même des manifestations populaires et des chapitres de femmes. C'est la raison pour laquelle on ne trouve plus guère trace de ces manifestations en France.

L'édit de Joseph II est repris par une résolution du Magistrat montois, empressé de servir son prince: "Au surplus d'abolir pour toujours le divertissement qu'on donnait au peuple par la représentation du dragon, des diables, des hommes sauvages, de Gilles de Chin, des Chins-chins et leur combat vis à vis de l'hôtel en présence du Magistrat, ainsi que les tirailleries des trois serments tant avant durant et après la procession que celles pendant la durée du combat connu sous le nom de Lumeçon (ndlr: il s'agit de la première apparition officielle connue du mot Lumeçon), de quoi le greffier de police préviendra ceux qu'il appartient et leur enjoindra de s'y conformer." Ce règlement déclenchera de nombreuses protestations de la part des chanoinesses. Les Montois suivront le mouvement contestataire et, en fin de compte, la procession de la Trinité et le Lumeçon passeront ce cap délicat, malgré les troubles dus à la Révolution Française.

1789: Troubles de la Révolution française

La Procession (et donc le Lumeçon) ne résiste toutefois pas à la Révolution française de 1789, laquelle provoque également la disparition définitive du chapitre noble des chanoinesses (1794). Durant neuf années (1794-1803), les reliques de la sainte sont placés en sécurité. Le corps est déposé à Rattingen (Allemagne), tandis que le chef est envoyé à Liège. Dans le même temps, le Car d'Or est utilisé par les

Français pour promener les déesses Raison et Liberté. Le mobilier de la collégiale est pillé. La châsse est fondue. En 1803, les reliques rentrent solennellement à Mons. La Procession de la Trinité reprend son cours. Elle a toutefois perdu de sa superbe.

Sur une des cartouches du Car d'Or figure cette inscription: "SanCta WaLDetrUDIs noVennlo profUga eX rattIngen saCrIs sIbI aeDIbUs restItUta". Les lettres majuscules sont peintes en rouge et en les additionnant (ce sont des chiffres romains), on obtient... 1803, soit l'année de retour des reliques de sainte Waudru à Mons.

Depuis la restauration du culte en 1803, la Procession du Car d'Or est sortie chaque année sans interruption, à l'exception des deux guerres mondiales du XXe siècle.

1819: Lumeçon exclu de la Procession

Le combat est resté intégré à la Procession elle-même jusqu'au début du XIXe siècle, avant d'en être totalement exclu. En 1819 en effet, le Doyen de l'époque interdit la présence des acteurs du "Jeu de saint Georges et du Dragon" dans la Procession. Le Lumeçon est officiellement exclu de la Procession et prend place sur la Grand-Place, se déroulant dès que les reliques de sainte Waudru sont rentrées dans la collégiale à l'issue de la Procession. Finalement, cette exclusion aura sans doute constitué la grande chance du Lumeçon... Près de deux siècles après avoir pris son envol, le Lumeçon n'a pas fondamentalement changé, même s'il a considérablement évolué. Mais le climat a beaucoup évolué, dans l'attitude du public notamment.

Lumeçon "snobé" au XIXe siècle

Vers 1850, une palissade est installée pour séparer les acteurs du public. Cette clôture est ensuite remplacée par une corde, plus symbolique. Boudé par la bourgeoisie catholique de Mons durant tout le XIXe siècle et jusqu'à la première Guerre Mondiale, le Lumeçon n'est prisé que par des catégories sociales dites inférieures. Ainsi, le public-participant est limité aux "gens du culot" ou aux "gens du rempart" que le refrain de l'air du Doudou désigne comme les couches sociales les moins favorisées. Le Doudou est alors considéré comme du "vulgaire folklore".

Dans l'entre-deux-guerres, le combat s'ouvre à toutes les catégories sociales et le public devient participant à part entière. Les Montois se font de plus en plus pressants pour s'approcher du Dragon et lui arracher des crins et rubans, dans le cortège qui l'amène de la Collégiale à la Grand-Place. C'est ainsi que la police communale est amenée à protéger le Dragon durant la Descente de la rue des Clercs.

"Puissant" second souffle pour la Procession

Le cortège historique et religieux trouve un souffle nouveau vers 1930, grâce au chanoine Edmond Puissant. Il habille de neuf les anciens groupes et en intègre de nouveaux, donnant à l'ensemble un caractère davantage historique, plus solennel. Cette démarche sera poursuivie et amplifiée, même si la Seconde Guerre Mondiale perturbera de nouveau l'organisation de la Procession et du Combat.

Le Lumeçon a vécu son "mai 68"

Après la deuxième Guerre Mondiale, les acteurs du Lumeçon deviennent de moins en moins conscients du rôle qu'ils doivent tenir. Ils utilisent le Combat principalement pour se défouler. Les différentes phases ne sont plus respectées. La violence autour et dans l'arène augmente, le public envahit régulièrement celle-ci. La queue du Dragon est brisée plus d'une fois avant la fin du jeu.

Dans les années 60, le Lumeçon connaît donc une crise. Son redressement, sa survie, sera étroitement liée au respect du public. Il faut aussi que la foule respecte les règles, joue le jeu en quelque sorte. Or, le public du XXe siècle n'a pas les réactions de celui du XVe ni même de celui du XIXe. L'épreuve essentielle de la nouvelle équipe de réalisation est de réconcilier un public contemporain avec une tradition séculaire.

Les années 70 seront celles de la relance, avec l'écriture d'un scénario plus rigoureux, la confection d'un nouveau Dragon et l'augmentation du nombre de personnages. Le tout sous la houlette de Georges Raepers, avocat de formation, emblématique réalisateur du Combat de 1973 à 2002. C'est sans doute le perfectionnement du jeu scènique sans cesse remis sur le métier qui aura l'influence la plus déterminante sur l'attitude de la foule. Le public de la corde a progressivement digéré le scénario. Aujourd'hui, le Lumeçon est mieux compris par tous, et chacun joue le jeu en sachant que sans ce consensus, il ne pourrait y avoir de Combat.

Le Lumeçon aujourd'hui

La notoriété du combat dit Lumeçon, manifestation unique en Belgique, a depuis longtemps franchi les limites du pays. Le « Lumeçon » évolue sans cesse, à l'instar de notre société et de la vie. Chaque geste, chaque phase de jeu est désormais analysée, notée, amendée, corrigée. Le rituel du Combat, réactualisé dans les années 70 et 80, a intégré des éléments modernes, tels le rôle joué par les pompiers et la police communale, tous en uniforme de la première moitié du XXe siècle.

Lors de l'édition 2000, une très émouvante cérémonie a regroupé, juste après la fin du Combat, trois générations de saint Georges (Aramis, Jimmy et Frédéric Tournay), ainsi que quatre Dragons dans le rond. Fait historique: deux femmes, l'une symbolisant l'ancienne Ville (Cybèle), l'autre la nouvelle Ville (Poliade), ont fait une apparition très remarquée dans le rond pour l'occasion. Leurs rôles respectifs se sont affinés depuis l'édition de 2001. Cybèle et Poliade font aujourd'hui partie à part entière des personnages du Lumeçon.

La Procession aujourd'hui

Aujourd'hui, la Procession multiséculaire du Car d'Or promène à travers la ville les reliques de sa fondatrice, sainte Waudru, en compagnie de plus de 1.500 figurants. Etendards, joueurs de musique ancienne, reliquaires, statues, châsse, confréries, pages, chanoinesses et autres cavaliers évoquent avec faste le Mons de jadis. Depuis 1980, les acteurs du Lumeçon ont même été réintégrés dans le cortège, retrouvant une place passive mais hautement signifiante.

Le Car d'Or, char d'apparat datant de 1780, ferme la marche, tiré par six chevaux de trait. Il est le seul véhicule du genre encore utilisé dans nos régions. Sur le char, prennent place, autour de la châsse de sainte Waudru, un prêtre accompagné d'enfants de chœur. Le char marque plusieurs haltes, précisément cinq, au cour desquels l'ecclésiastique lit un miracle attribué à la sainte. Comme on le faisait du temps du chapitre, devant les cinq croix de pierre qui jalonnaient le parcours. Au cours de ces pauses, les fidèles tendent divers objets aux enfants de choeur, placés sur le Car d'Or. Ils les appliquent sur la châsse et acquièrent ainsi la vertu de porte-bonheur.

La Procession se ponctue par un des grands moments de la Ducasse rituelle: la montée du Car d'Or.

Le Doudou, un chef-d'oeuvre

En 2005, l'UNESCO classe le Doudou comme chef-d'oeuvre du patrimoine mondial oral et immatériel. Une consécration pour toutes celles et ceux qui, de près ou de loin, ont oeuvré au fil des ans (siècles) pour perpétuer cette tradition unique.

Source: www.daudau.mans.be



Les Jeux Olympiques

Les prochains JO se dérouleront du 5 au 21 août prochain à Rio. Pour cet évènement, l'Echo vous propose, dans cette édition et dans les prochaines, divers articles autour de ces célèbres jeux d'origine grecque :

L'ORIGINE DES JEUX



L'histoire des Jeux remonte à l'Antiquité et prend ses racines en Grèce dans le Péloponnèse, il y a environ 3000 ans. Des concours sportifs organisés à Olympie avaient lieu tous les quatre ans et ont pris le nom de Jeux Olympiques.

On ne sait pas précisément quand ils ont commencé, mais la date de 776 av. J.-C. est souvent citée dans les sources écrites. Les raisons exactes de la naissance des Jeux restent aujourd'hui inconnues car l'histoire se mêle à la mythologie.

La période de quatre années séparant les éditions de ces Jeux Antiques était nommée "Olympiade" et servait à l'époque de système de datation: le temps ne se comptait pas en années, mais en Olympiades.

En 1894, Pierre de Coubertin lance son projet de rénovation des Jeux Olympiques et en 1896 a lieu la célébration des lers Jeux de l'ère moderne, à Athènes. Le mot Olympiade désigne aujourd'hui la période qui commence le premier janvier de la première année, et se termine le 31 décembre de la quatrième année.

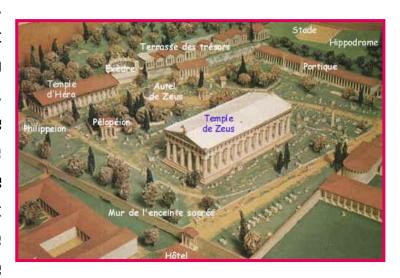


HISTOIRE

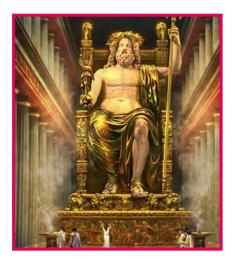
Les Jeux Olympiques antiques, tels que nous les connaissons aujourd'hui, ont une longue histoire. Tout commence en Grèce, dans le Péloponnèse, il y a 3000 ans environ. Selon les récits historiques existants, les premiers Jeux Olympiques antiques furent célébrés en 776 av. J.-C à Olympie. Ils étaient dédiés au dieu grec Zeus et avaient lieu au même endroit tous les quatre ans. Cette période de quatre années a pris le nom d'« Olympiade ».

OLYMPIE

Olympie est située à l'ouest du Péloponnèse. D'imposants temples, monuments votifs et trésors côtoyaient palestre et gymnase dans un site d'une beauté naturelle et mystique unique. Dès le début du Xe siècle av. J.-C., Olympie fonctionna comme un lieu de rencontre destiné aux activités religieuses et politiques. Au centre s'élevaient les majestueux temples de Zeus et d'Héra. Le stade, où l'on pénétrait par le Portique d'Écho, pouvait accueillir des milliers de spectateurs.



Des constructions auxiliaires furent bâties dans les alentours jusqu'au Ve siècle av. J.-C., pour servir de lieu d'entraînement ou d'hébergement.



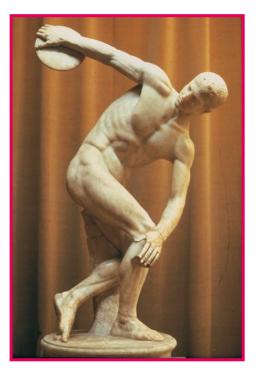
LA MYTHOLOGIE

Il est difficile de connaître les raisons exactes lui ont permis la naissance des eux. La mythologie se mêle à l'histoire et on explique souvent les événements vécus à cette époque comme des conséquences de l'intervention des Dieux. Il existe de nombreuses versions tentant d'expliquer leur origine. Selon le mythe le plus ancien, les Jeux Olympiques seraient l'invention d'Héraclès de l'Ida, l'un des Dactyles. Selon d'autres mythes, les Jeux auraient été institués par Zeus lui-même, en mémoire de sa lutte avec Kronos.

D'autres encore attribuent l'institution des Jeux au demi-dieu Héraclès, qui les aurait organisés à Olympie pour honorer Zeus, après son expédition victorieuse contre Augias, roi d'Élide. Les Jeux Olympiques antiques étaient célébrés en l'honneur de Zeus. Ils avaient un caractère séculier et visaient à démontrer les qualités physiques et l'évolution des performances accomplies par les jeunes gens, ainsi qu'à faire prévaloir de bonnes relations entre les cités grecques. Selon les spécialistes, les Jeux Olympiques antiques devaient leur pureté et leur importance à la religion.

LA TRÊVE OLYMPIQUE

La tradition de la «Trêve Olympique», ou «Ekecheiria», fut établie dans la Grèce antique au IXe siècle avant J.-C. par la signature d'un traité entre trois rois, lphitos d'Élide, Cléosthène de Pisa et Lycurgue de Sparte. Durant cette période de trêve, les athlètes, les artistes et leur famille, ainsi que les simples pèlerins pouvaient voyager en toute sécurité pour participer ou assister aux Jeux Olympiques antiques puis retourner dans leurs pays respectifs. Des messagers (spondophores) se déplaçaient de cité en cité pour annoncer la date des compétitions. Ils exigeaient l'arrêt des combats avant, pendant et après les Jeux.



L'ATHLÈTE

Les principaux critères de participation aux Jeux Olympiques antiques étaient originellement au nombre de trois. Il fallait être un homme, être d'origine grecque et être libre. Les femmes (exception faite des propriétaires de chevaux), les esclaves et les étrangers étaient exclus. Après la conquête de la Grèce par Rome en 146 avant J.-C., les Romains ont pu se joindre aux athlètes grecs. La participation des femmes aux Jeux Olympiques antiques est sujette à divers débats fondés sur les informations arrivées jusqu'à nous. Certains historiens disent qu'aucune femme n'avait le droit d'être présente sauf la prêtresse de Déméter, déesse de la fertilité, qui occupait une place d'honneur près de l'autel du Stade. D'autres prétendent que les femmes mariées n'avaient pas le droit de concourir ni d'assister aux Jeux. Par contre, les jeunes filles

vierges et la prêtresse de Déméter pouvaient être spectatrices. Pour les Jeux Olympiques antiques, une cité sélectionnait les meilleurs athlètes de son gymnase. Les athlètes retenus devaient alors s'entraîner durement pendant plusieurs mois. Arrivés à Olympie une fois la trêve proclamée, ils s'entraînaient encore pour tenter de se qualifier pour les Jeux. Les Jeux Olympiques de l'Antiquité avaient aussi leurs champions. Grâce à leurs performances, les noms de ces athlètes sont parvenus jusqu'à nous. Voici le portrait de certains d'entre eux:

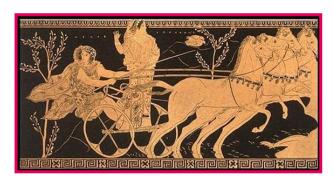
Milon de Crotone

Milon, l'un des plus grands athlètes de l'Antiquité. Il fut l'élève du grand philosophe et mathématicien Pythagore. Il remporta 6 fois le concours olympique de lutte : la première fois en 540 av. J.-C., dans la catégorie des garçons, puis 5 fois dans la catégorie des hommes. Il fut en outre 7 fois vainqueur du même concours aux Jeux Phytiques, 9 fois aux Jeux Néméens, 10 fois aux Jeux. Lors de la 67e Olympiade (512 av. J.-C.), il tenta de remporter la victoire pour la septième fois, mais fut battu par un athlète plus jeune, Timasithéos. Plusieurs récits de ses exploits sont parvenus jusqu'à nous.

Léonidas de Rhodes

L'extraordinaire Léonidas de Rhodes, quatre fois champion olympique à la course à pied, était considéré l'égal d'un dieu par ses compatriotes.





Kyniska de Sparte

Fille du roi de Sparte Archidamos, Kyniska fut la première femme dont le nom fut inscrit sur la liste des vainqueurs olympiques de l'Antiquité. Son char remporta le concours du quadrige lors des 96e (396 av. J.-C.) et 97e (392 av. J.-C.) Olympiades. Les femmes

n'étaient en principe pas admises aux Jeux Olympiques. Mais les organisateurs durent rompre avec la tradition, puisque dans les courses de chars, la couronne du vainqueur revenait au propriétaire du char et non à l'aurige.

Mélagomos de Carie

Originaire de Carie, en Asie Mineure, Mélagomos fut le vainqueur du concours de pugilat en 49 après J.-C. Il est demeuré célèbre pour sa façon singulière de combattre : il avait des mouvements pleins de grâce, qui fascinaient les spectateurs. Il forçait ses adversaires à déclarer forfait sans avoir reçu un seul coup et sans en avoir donné un seul. On raconte qu'il pouvait tenir deux heures sans baisser sa défense. Il devait ces performances hors du commun à un entraînement constant.

Astylos de Crotone

Astylos, de Crotone, dans le sud de l'Italie, remporta au total six couronnes au cours de trois Olympiades (488-480 av. J.-C.), dans les épreuves de la course du stade et de la course du diaulos. La première fois, il représenta la ville de Crotone et ses compatriotes lui réservèrent les honneurs de rigueur. Mais les deux fois suivantes, il participa aux Jeux en qualité de citoyen de Syracuse. Les habitants de Crotone le punirent en détruisant la statue qu'ils lui avaient érigée et en transformant sa maison en prison.

LES SPORTS

Le programme des Jeux ne comportaient que des sports individuels. À l'exception des concours hippiques, qui se déroulaient dans l'hippodrome, toutes les compétitions avaient lieu dans le stade.

Voici les disciplines qui étaient au programme :



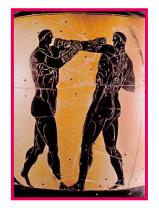
La course à pied

- le stadion, l'épreuve de vitesse dominante, courue sur une longueur de stade
- le diaulos, équivalant à deux longueurs de stade
- le dolichos, représentant approximativement vingt longueurs de stade

La lutte

Elle était fort prisée, étant considérée comme une forme d'exercice militaire sans armes. Le combat ne s'achevait que lorsque l'un des lutteurs reconnaissait sa défaite.





La boxe (pugilat)

Les mains des combattants étaient protégées par de longues lanières de cuir. Ces ancêtres des gants de boxe ont subi de nombreuses modifications. Des pièces de métal ont même été ajoutées sur les jointures des mains, rendant ainsi les coups beaucoup plus violents.

Le pancrace

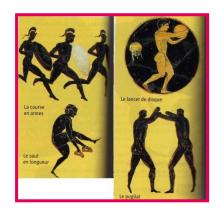
Cette forme primitive d'art martial, combinait la lutte et la boxe, et était l'un des sports les plus durs de l'époque.



Les concours hippiques

Il s'agissait de courses de chars très spectaculaires ou de courses de chevaux montés.





Le pentathlon

Il regroupait cinq épreuves : la course, le saut en longueur, le lancer du disque et du javelot, la lutte.

Les épreuves de jeunes garçons

Elles comprenaient, entre autres, la course à pied, la lutte et la boxe. À leur origine, les Jeux Olympiques antiques se déroulaient sur une seule journée. Le nombre des épreuves ayant augmenté, la durée des Jeux fut alors portée à cinq jours.

LES RECOMPENSES

A l'époque des Jeux Olympiques antiques, il n'y avait qu'un seul vainqueur. L'Olympionique était récompensé immédiatement après la compétition. À l'annonce de son nom par le héraut, un hellanodice (juge) plaçait **une palme dans ses mains**, tandis que les spectateurs l'acclamaient et lui jetaient des fleurs. **On lui nouait un ruban de laine rouge, la taenia, autour de la tête et des mains en signe de victoire.** La cérémonie officielle de remise des prix se déroulait le dernier jour des Jeux dans le vestibule surélevé du temple de Zeus. D'une voix forte, le héraut annonçait le nom du vainqueur olympique, de



son père et de sa cité. Puis, l'hellanodice ceignait la tête du vainqueur d'une couronne faite d'un rameau d'olivier, le kotinos. De retour dans sa ville natale, il était accueilli comme un héros et bénéficiait de nombreux avantages jusqu'à la fin de sa vie. Pour montrer qu'il était devenu célèbre, l'athlète avait, entre autres, le droit de se faire ériger une statue.

LA FIN DES JEUX

Après la conquête de la Grèce par Rome en 146 avant J.-C. va commencer une période de déclin qui aboutira à la suppression des Jeux. En 393 après J.-C., **l'empereur Théodose ler,** converti au

catholicisme, décida d'abolir tous les cultes et centres païens. Ainsi les Jeux Olympiques antiques furent abolis après plus de 1000 ans d'existence. Après l'interdiction des Jeux, Olympie subit des actes de vandalisme. Le site disparut peu à peu à la suite de tremblements de terre et d'inondations. Il sombra dans l'oubli.



En 1766, le site fut redécouvert par l'Anglais Richard Chandler, mais ce n'est qu'en 1875 que des fouilles archéologiques furent entreprises par les Allemands (avec l'accord des autorités grecques), permettant ainsi de retrouver les ruines d'Olympie.

Plus tard, ces découvertes contribuèrent à inspirer Pierre de Coubertin, qui instaura les Jeux Olympiques de l'ère moderne. (Au prochain épisode)

Source: www.olympic.org

Béné

LA CHARTE OLYMPIQUE

Principes fondamentaux de l'Olympisme

- 1. L'Olympisme est une philosophie de vie, exaltant et combinant en un ensemble équilibré les qualités du corps, de la volonté et de l'esprit. Alliant le sport à la culture et à l'éducation, l'Olympisme se veut créateur d'un style de vie fondé sur la joie dans l'effort, la valeur éducative du bon exemple, la responsabilité sociale et le respect des principes éthiques fondamentaux universels.
- 2. Le but de l'Olympisme est de mettre le sport au service du développement harmonieux de l'humanité en vue de promouvoir une société pacifique, soucieuse de préserver la dignité humaine.
- 3. Le Mouvement olympique est l'action concertée, organisée, universelle et permanente, exercée sous l'autorité suprême du CIO, de tous les individus et entités inspirés par les valeurs de l'Olympisme. Elle s'étend aux cinq continents. Elle atteint son point culminant lors du rassemblement des athlètes du monde au grand festival du sport que sont les Jeux Olympiques. Son symbole est constitué de cinq anneaux entrelacés.
- 4. La pratique du sport est un droit de l'homme. Chaque individu doit avoir la possibilité de faire du sport sans discrimination d'aucune sorte et dans l'esprit olympique, qui exige la compréhension mutuelle, l'esprit d'amitié, de solidarité et de fair-play.
- 5. Reconnaissant que le sport est pratiqué dans le cadre de la société, les organisations sportives au sein du Mouvement olympique auront les droits et obligations inhérents à l'autonomie, à savoir le libre établissement et le contrôle des règles du sport, la définition de leur structure et gouvernance, la jouissance du droit à des élections libres de toutes influences extérieures et la responsabilité de veiller à ce que les principes de bonne gouvernance soient appliqués.
- 6. La jouissance des droits et libertés reconnus dans la présente Charte olympique doit être assurée sans discrimination d'aucune sorte, notamment en raison de la race, la couleur, le sexe, l'orientation sexuelle, la langue, la religion, les opinions politiques ou autres, l'origine nationale ou sociale, la fortune, la naissance ou toute autre situation.
- 7. L'appartenance au Mouvement olympique exige le respect de la Charte olympique et la reconnaissance par le CIO.

Béné

Teux du choix multiple

NOUVEAU JEU

1.	Quelle arme n'est pas	utilis	ée dans les compétition	s d'e	scrime ?				
A	L'épée	В	La dague	C	Le fleuret	D	Le sabre		
2.	2. A la TV avec qui Michel CYMES présente-t-il « Les pouvoirs extraordinaires du corps humain » ?								
A	Tania YOUNG	В	Alessandra SUBBLET	C	Marina CARRERE D'ENCAUSSE	D	Adriana KAREMBEU		
3.	En quelle année Justin	e HE	NIN a-t-elle définitiveme	nt qu	uitté le circuit ?				
A	2011	В	2010	С	2007	D	2009		
4.	De quel pays est origi	naire	le « Panama », chapeaı	u clas	ssé au patrimoine mondia	al de	l'UNESCO ?		
A	Equateur	В	Chili	С	Mexique	D	Panama		
5 .	Avec quel légume cont	ection	onne-t-on traditionneller Le Petit pois	nent C	le GUACAMOLE ?	D	Le Cornichon		
6.				1	oduit s'applique le plus fo	ı			
A	Le repas au restaurant	В	Le cocktail « Sex and the Beach »	C	La nuit d'hôtel	D	Le préservatif		
7.	Quel animal est GROM	IT da	ns le dessin animé « Wa	llace	et Gramit » ?				
A	Un cheval	В	Un chien	C	Un chat	D	Une souris		
8.	8. Quel terme désigne le moment de l'année où le jour et la nuit ont la même durée ?								
A	L'Equinoxe	В	Le Solstice	C	L'Eclipse	D	Le Zénith		
9.	Quel mot désigne la pr	ofon	deur d'un soutien-gorge	?					
A	La corbeille	В	Le bonnet	C	La baleine	D	Le plateau		
10.	De quel animal dit-on (qu'il •	« bouquine » pendant l'a	ımou	r ?				
Α	Le serpent à lunettes	В	Le lièvre	C	La taupe	D	Le paresseux		

CORRIGÉ ECHO 2015 – N4

 Quelle est l'eau de vie fabriquée à partir du ra 	iisin	rai	du	partir	Jée à '	tabriou	Vie	de	l'eau	est	Lluelle	1.
--	-------	-----	----	--------	---------	---------	-----	----	-------	-----	---------	----

	n:	п	1/1	п	W/L - I	П		
Α	Gin	В	Kirsch	C	Whisky	D	Armagnac	
2.	Comment repère-t-on	facil	ement un trou dans la c	hamb	ore à air d'une roue de vé	ilo ?		
A	En l'enduisant d'huile	В	En la plongeant dans l'eau	C	En la frottant dans l'herbe	D	En la roulant dans la farine	
3.	Selon un sondage en F	ranc	e, combien de personne:	s per	sent que la sieste devrai	t êtr	e obligatoire au travail	
Α	24 %	В	48 %	C	62 %	D	89 %	
4.	Le mystère est le nom	ďun	dessert préparé à base	e de				
A	Meringue	В	Pâte à choux	C	Pâte brisée	D	Pâte feuilletée	
5.	En 2015, quel titre a ét	é dé	signé « chanson préféré	ée de	tous les temps » par les	Fra	nçais ?	
A	Mistral gagnant	В	Là-bas	C	Ne me quitte pas	D	L'aigle noir	
6.	Dans quelle ville se tro	IUVE	le Kremlin ?					
Α	Paris	В	Moscou	C	Cracovie	D	St Petersbourg	
7 .	Elle frotte ses	abei B	lle indique-t-elle aux ouv Elle émet des cris	/rièr C	es la localisation des fleu Elle frotte son abdomen	ırs à D	Elle effectue une	
8.	8. Normalement, combien de dents de lait un enfant a-t-il au total ?							
A	32	В	20	C	16	D	8	
9.	Comment appelle-t-on	un b	ateau à 2 coques ?					
A	Un catamaran	В	Un voilier	C	Un paquebot	D	Un Trimaran	
10.	Selon l'art de dresser	la ta	ble, où doit-on disposer	la fo	urchette à huîtres ?			
A	Dans l'assiette	В	A gauche de l'assiette	C	A droite de l'assiette	D	Au-dessus de l'assiette	

CORRIGÉ ECHO 2016 – N1

1. Si	lelon l'INSEE a	wel fruit était le	olus cher au	kilo en	France en 2014 ?
-------	-----------------	--------------------	--------------	---------	------------------

A	Fraise	В	Cerise	C	Pêche	D	Melan
_		1		_			E ele i I
2.	Laquelle de ces persor	ınalit	tés a eu en premier un «	Ken	idez-vous en terre incoi	inue :	» avec Frédéric Lopez ?
Α	Frédéric MICHALAK	В	Marianne JAMES	C	Bruno SOLO	D	Zabou BREITMAN
_						_	
3.	Laquelle de ces propos	sition	ıs, associée au bien-être	est :	originaire de FINLANDE	?	
Α	Le Spa	В	Le Hammam	C	Le Sauna	D	Le Jacuzzi
4.	Selon un sondage en Fr	ranc	e, avec lequel de ces hor	mme	s les femmes préfèrera	ient-ı	elles prendre un verre i
Α	Fabrice LUCCINI	В	Laurent DELAHOUSSE	C	Rocco SIFFREDI	D	Arnaud MONTEBOURG
_	O	_:11_		∠ ≙			
5.	Ruelle bartie a nue voi	allie	est appelée « Bonnet d'i	eveq	ue» :		
Α	La cuisse	В	L'aile	C	La tête	D	Le croupion
	D. I O DEVEN		Life W. Jes Lid				
6.	Dans le tilm SEVEN à q	uoi le	e chiffre 7 se réfère-t-il	?			
A	Les 7 pêchés	В	Les 7 merveilles du	C	Les 7 mercenaires	D	Les 7 jours de la
	capitaux		monde				semaine
7.	Complétoz la néplique	ďs	sketch de Dany BOON -«	, la	voje bion tout ve bion i	a auia	a ggi
7.	Completez la l'epilque l	u uii	Sketcii de Daliy DDDN -	, 11E	vais vieli, tout va vieli, j	e auis	s yaı,
Α	Très très gai	В	Toujours gai	C	Tout me plaît	D	Ca me plaît
_	F 10						
8.	En lingerie de luxe, que	el tis:	su fait la réputation de C	ialais	s ?		
A	La dentelle	В	La soie	C	L'organza	D	Le tulle
							_
9.	En Afrique quel terme	dési	gne les dandys qui s'hab	illent	t chez les grands coutur	iers	?
Α	Les incendiaires	В	Les sapeurs	C	Les extincteurs	D	Les pompiers
	_			_		•	
10.	Dans quel océan se tro	IUVE	le mystérieux triangle d	es B	ermudes ?		
٨	Ncéan Indian	R	Ncéan Pacifique	Г	Neéan Arctique	n	Ncéan Atlantique

Teu tourisme

Ce château en briques a été construit entre 1300 et 1310 pour protéger les frontières d'un duché belge contre un comté voisin. Avec quelques autres châteaux comme celui de Bouillon, Lavaux & Vêves, il est un des plus beaux de Belgique. L'action d'un album de *Bob & Bobette* s'y déroule en grande partie.



Les lots à gagner pour ce jeu :

- 3. Bon d'achat 🐼 de **5€**
- 4. 5 sels du monde avec leur présentoir
- 5. Un Cadre offert par « Côté Cadre » (Av. de Maire)

×	
Bulletin réponse	
À renvoyer avant le <u>15 avril</u> à Jean-Luc par courrier ou par email (cercle@marronniers.l	be)
Nom du château :Ville :	
Titre de l'album de Bob & Bobette :	
Membre (NOM + prénom) :	

Ces derniers gagnants...

...DU JEU TOURISME DU DERNIER ECHO (JANVIER-FÉVRIER-MARS 2016) :

La bonne réponse était le **Château Royal de Varsovie (Zamek Królewski)**, il se trouve dans le plus vieux quartier historique de la capitale polonaise.

Construit au XVIème siècle il devint la résidence des princes de Mazovie. Après le transfert de la capitale de Cracovie à Varsovie il devient la résidence officielle des rois et des autorités. Aujourd'hui, l'édifice caractéristique avec sa tour de l'horloge (d'où chaque jour, à 11.15, un concert est joué) ouvre la voie vers la Vieille Ville.

1er Int: HOFFMAN Bénédicte



gagne I bon d'achat (de 10 € offert par le magasin des Bastions

2^{ème} lot: LIBBRECHT Joël



gagne I bon d'achat (CA) de **5 &** offert par le magasin des Bastions

3^{ème} lot: GRUMIAU Michaël

gagne une bouteille de vin rouge



4^{ème} Int: VERDY Sahrina

gagne un coffret Bic et porte-clés offert par CuisiWan

5^{ème} Int: JANSSENS Patricia

gagne des ustensiles de cuisine en bois offerts par CuisiWan



...ET DU JEU À CHÖIX MULTIPLE :

VERHELST Nadine STAEL Myriam gagnent un cadeau surprise (^.^)

Les gagnants peuvent venir retirer leur lot auprès de Jean-Luc, au 3^{ème} étage du Mercier (🕿 285)